

Je vous remercie beaucoup, Monsieur le Ministre, de votre grande charité. Heureusement que mes oreilles ne sont pas toujours fidèles parce que je crois que j'aurais peut-être pu vous arrêter de tant parler ...

Il faut bien connaître un peu la situation des gens d'hôpitaux vous savez. On les sait tellement dévoués, tellement épatants pour la charité qu'ils font mais on les trouve ennuyeux avec toutes leurs demandes. Nous n'en avons pas ce soir, voyez-vous. N'ayez pas peur!

Nous sommes tellement contents de cette réunion. Moi je me sens très, très honorée, mais je vous dirai que ça me serre un peu trop le coeur ... Quand on pense au début de l'hôpital... Nous avons toujours, au début, été capables de compter nos amis réels. Mais aujourd'hui, c'est rendu que franchement la sympathie pour Sainte-Justine, il me semble, est bien générale. D'ailleurs le gouvernement nous a aidés, et heureusement, parce que je ne sais pas vraiment où nous aurions pu être. Mais enfin, nous avons entrepris d'établir une oeuvre idéale et je vous remercie beaucoup tout le public et tous nos amis, d'avoir pu nous permettre de réussir tel que nous l'avons fait.

Maintenant j'ai malheureusement un petit papier.

Je ne puis vous dire assez, monsieur le Premier Ministre, combien nous sommes flattés que vous ayez accepté l'invitation de nos médecins de présider la fête de famille de ce soir. Nous en éprouvons beaucoup de gratitude.

Nous ne pouvons oublier, monsieur le Premier Ministre, que votre Gouvernement a toujours manifesté un intérêt particulier et tangible à la cause des enfants malades, mais permettez-moi de considérer le témoignage



que vous rendez aujourd'hui à notre Hôpital comme une preuve de reconnaissance bien spéciale à partager entre toutes les catégories des travailleurs de Sainte-Justine.

Si tous les hôpitaux ont besoin de protecteurs constants pour les aider dans leur mission de sauvegarder la santé publique, les hôpitaux pédiatriques occupent le premier rang dans ce domaine, et Sainte-Justine peut se glorifier que chacun, dans sa fondation, participe à l'âme et au coeur de l'Hôpital, que ce soit dans son bénévolat administratif, dans son service médical, dans ses postes de commande, dans ses services généraux.

Depuis sa fondation, je ne crains pas de dire que Sainte-Justine a toujours cherché à travailler en parfaite collaboration avec tous ceux qui pouvaient l'aider à atteindre son but qui était sa raison d'exister: sauver les enfants malades.

C'est ainsi que la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, par ses professeurs du temps, nous donna son plein encouragement et se fit le champion de la cause de la pédiatrie.

Dès 1907, un comité médical fut formé et les docteurs Jos.-E. Dubé, notre grand ami, Raoul Masson, à qui revient tant d'insistance pour la fondation d'un hôpital pour enfants, de même que les docteurs Severin Lachapelle, J.-C. Bourgoïn, T. Parizeau, E. Laurent, B.-G. Bourgeois, de Lotbinière-Harwood, doyen du temps, H. Hervieux, Z. Rhéaume, formèrent la première équipe.

Depuis, la valeur de notre Bureau médical ne s'est pas démentie et a assuré à Sainte-Justine la réputation si justifiée dont il jouit présentement. Nous avons raison d'être fiers de nos médecins qui se sont associés à nous pour poursuivre le but initial de l'Hôpital et qui mènent une lutte sans merci contre la mortalité infantile en étendant leur action expérimentée à tout le domaine de la pédiatrie.



Toutefois, nos premières années furent très laborieuses, jusqu'au jour de mars 1910 où nous avons pu obtenir la précieuse collaboration des Religieuses Filles de la Sagesse. Venant de France, ces chères collaboratrices apportaient la base d'une organisation stable et, à partir de cette date, la valeur de l'ensemble progressif qu'était notre oeuvre ne devait pas tarder à se faire sentir. Oh, quels beaux moments nous avons vécus.

J'ose à peine vous parler de la question pourtant capitale d'un fonds de construction - ou plutôt de l'absence d'un fonds de construction - au moment de notre fondation. Nous n'étions pas modernes, mais la Providence est de tous les temps. Le Dr Irma Levasseur qui cherchait un hôpital pédiatrique, avait obtenu de la Ville de Montréal une subvention de \$200. Vous connaissez le reste et le Dieu des petits fut toujours là.

---

Mes chers médecins de 1966, votre invitation mentionnait que la réunion d'aujourd'hui était organisée pour rendre hommage à la débutante de 1907. Mais pourquoi? Est-ce pour avoir eu l'avantage extraordinaire de suivre un programme d'action aussi chrétienne que nationale et primordiallement familiale? Ce fut pour moi une chance inouïe de pouvoir m'y consacrer et y intéresser tant de compétences et de dévouements. J'en remercie Dieu.

Je vois encore à mes côtés, Mme Théodule Bruneau et Mlle Euphrosine Rolland, disparues trop tôt et qui, toutes deux co-fondatrices de Sainte-Justine, se sont dépensées pour lui sans compter pendant au-delà de vingt-cinq ans. Mesdames Arthur Berthiaume et Joseph Beaudry trouvent aussi leur place parmi les ardentes de la toute première heure, et que dire de M. Joseph Beaudry dont les précieux conseils nous ont été d'une si grande aide. C'est une autre raison pour moi de remercier la Providence d'avoir toujours entouré notre Hôpital de collaborateurs et de collaboratrices habiles et sincères qui ont mis tout leur coeur à sauver notre patrimoine le plus précieux: l'enfant.



A vous tous donc, je redis mon inaltérable reconnaissance, et plus particulièrement à vous, messieurs les médecins, merci de l'honneur que vous me faites ce soir et du prestige que vous faites rejaillir sur l'Hôpital Sainte-Justine.

---

Je ne veux pas m'asseoir sans avoir dit un merci tout spécial au président du Bureau médical, le docteur Croisetière.

Bien que je sache que c'est un grand privilège de vous adresser la parole, l'émotion me rend la chose très très difficile, mais comment ne pas souligner encore une fois la part que les médecins ont prise dans l'Hôpital. Par la réputation qu'il lui ont acquise, nos médecins doivent être félicités et nous leur devons un témoignage de notre reconnaissance.

---